

THÉÂTRE  
THÉÂTRE FORUM  
MEYRIN

13, 14 & 15 MAI  
20H30

# Le Dindon

Georges Feydeau  
Philippe Adrien



THÉÂTRE



DANSE



MUSIQUE



CIRQUE

Lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 mai à 20h30



# Le Dindon

Georges Feydeau – Philippe Adrien

## Le spectacle

*« Vous savez ce que c'est ! ... un beau jour, on se rencontre chez le Maire... on ne sait comment, par la force des choses... Il vous fait des questions... on répond « oui » comme ça, parce qu'il y a du monde, puis quand tout le monde est parti, on s'aperçoit qu'on est marié. C'est pour la vie. »*

**Pontagnac dans *Le Dindon*, Acte I, scène 2**

Deux jeunes femmes qui ont juré de prendre un amant si elles étaient trompées, deux sémillants noceurs tout prêts à leur rendre ce service, une volcanique Anglaise qui menace de se suicider, un Londonien à l'accent marseillais, un médecin-major retraité et sa femme, sourde comme un pot, une cocotte, des grooms et un commissaire de police : la force de Feydeau passe par une intrigue tournant autour de l'adultère ; mais il amplifie les procédés comiques et l'intensité de sa pièce afin de piéger tous ses personnages dans une comédie fondée sur l'erreur et le quiproquo. Qui trompe qui ? Qui sera le dindon de la farce ? Lequel de tous ces coqs (souvent cocus) remportera le combat de basse-cour ? On assiste à un jubilatoire renversement des rôles : les mâles sont ici de purs objets sexuels que les femmes utilisent pour se venger.

**Ce spectacle a été nommé quatre fois aux Molières 2011 dans les catégories: théâtre public, metteur en scène, jeune talent masculin et décorateur.**

## La note de l'auteur

### Une leçon de vaudeville

Lorsque je suis devant mon papier et dans le feu du travail, je n'analyse pas mes héros, je les regarde agir, je les entends parler ; ils s'objectivent en quelque manière, ils sont pour moi des êtres concrets ; leur image se fixe dans ma mémoire, et non seulement leur silhouette, mais le souvenir du moment où ils sont arrivés en scène, et de la porte qui leur a donné accès. Je possède une pièce, comme un joueur d'échecs son damier, j'ai présentes à l'esprit les positions successives que les pions (ce sont mes personnages) y ont occupées. En d'autres termes, je me rends compte de leurs évolutions simultanées et successives. Elles se ramènent à un certain nombre de mouvements. Et vous n'ignorez pas que le mouvement est la condition essentielle du théâtre et par suite (je puis le dire sans immodestie après tant de maîtres qui l'ont proclamé) le principal don du dramaturge.

**Georges Feydeau**



## La note d'intention

### Un démiurge farceur

Quel défi, ce théâtre à la fois si singulier et si parfait. Oui, ce qui est renversant dans l'écriture de Feydeau, c'est son exactitude. Sur un acte entier de quiproquos, syncopes, aléas et attermolements aussi affolants qu'imparables, les dialogues comme les situations, jusque dans leurs aspects concrets, nous paraissent toujours ordonnés à la perfection. J'entends d'ici le commentaire habituel: «Une véritable horlogerie!» Pardon monsieur, mais il n'y a rien de plus chiant qu'une montre! Ce qui de temps en temps me fait dire que mettre en scène consiste aussi bien à mettre en désordre qu'en ordre, songeant à ces mathématiciens qui par exemple s'échinent à calculer le fonctionnement des catastrophes... Voilà, Feydeau est de ceux-là, un savant en matière d'embarras, bousculades, tournis, chutes, ratages et autres «catas» auxquels le genre humain est par définition exposé. «Mais vous pouvez me dire d'où ça vient toutes ces bêtises?» Pardon ma petite dame, vous avez déjà vu un chat se prendre les pieds dans le tapis? Non, non, glisser sur les peaux de banane est réservé aux animaux qui parlent et, par voie de conséquence, croient vivre pour d'autres raisons que se reproduire. Touchés par le divin, ils veulent, n'est-ce pas, vivre pour aimer! C'est alors que les vrais ennuis commencent dans l'imbroglio entre âme et corps, amour et désir, soit précisément ce à quoi sont confrontés les personnages, disons même les créatures de Feydeau en qui je verrais volontiers un démiurge farceur. Nous avons choisi d'emboîter le pas à Feydeau en ne cédant ni sur la gravité et la profondeur de sa pensée, ni sur la légèreté et l'allégresse de son style.

Philippe Adrien, juin 2010





## Entretien avec Philippe Adrien

**En quoi Feydeau est-il selon vous un auteur particulièrement difficile à mettre en scène et à jouer ?**

**Philippe Adrien :** Feydeau, difficile à mettre en scène !? Allons donc, c'est tellement génial ! Tellement génial que si on se plante, c'est vraiment la honte ! C'est ce que j'en pense depuis longtemps et sans doute est-ce une des raisons qui m'a fait différer le projet jusqu'à maintenant. Courageux, mais pas téméraire... L'aspect d'épreuve n'est pas sans m'amuser, mais ce qui a déterminé mon choix, ce n'est pas la difficulté, le risque ou ma pétoche, c'est une fiction : *Le Dindon* ! Une comédie dont les enjeux, les personnages, péripéties, quiproquos et délires me parlent, nous parlent. Cette folie est une mécanique de précision et là réside tout le paradoxe de Feydeau lui-même, ce maniaque fasciné par la désinvolture, ce moraliste qui se vautre dans la plus infernale trivialité. Et avec quelle écriture ! Quel style ! S'il m'importait de revendiquer une quelconque technicité, je dirais que tout ce que Feydeau exige des comédiens, du metteur en scène, disons même du théâtre est le fin du fin du métier. Passionnant en soi... Et ce qui est difficile, c'est qu'à l'arrivée cela ait l'air facile...



**Allez-vous ancrer votre mise en scène dans l'atmosphère parisienne de la dénommée « Belle Époque » ?**

**PA :** Problème d'école qui relève d'un questionnement plus général « sur la mise en scène des classiques » (voir Brecht), dont sans doute se trouvait fort loin une dame qui me demandait tout récemment si mon Feydeau allait être « moderne ». Mais oui, ultramoderne !!! Pour tout dire, je me méfierais quand même de la tonalité « Belle Époque », disons que je craindrais de verser dans un genre d'opérette avec flonflons et chichis. Mais Parisien, oui, Feydeau l'est éminemment, tout en connaissant bien l'hexagone et ses différences ! Je n'arrête pas de parler de Brecht aux comédiens, de ce qu'il entendait par réalisme critique : mettre en jeu les signes nécessaires et suffisants, ne pas encombrer le paysage. Votre question porte finalement sur les costumes, c'est le vêtement qui situe l'époque. Et si on les mettait en complet veston ou en sportswear !? Tu parles d'une révolution ! Il vaut mieux réfléchir un peu. Le vêtement connote un certain rapport au corps et reflète les mœurs réelles d'une société. Le reste, c'est le décor, ici une scénographie, des portes, un fonctionnement concret. Ni reconstitution, ni « Chantier », ni « Matériau Feydeau », nous montons la pièce.



**Feydeau est-il un fin observateur du genre humain et de la société du XIX<sup>e</sup> siècle ? Et qu'en est-il du couple... et du mariage ?**

**PA:** Feydeau avait l'œil clair, l'oreille fine et en tant qu'homme de son temps, certes perméable à l'idéologie ambiante, il avait tout compris. Tout spécialement et en l'occurrence, dans *Le Dindon*, tout de la fameuse affaire entre les hommes et les femmes, désir, amour, mariage – fondement de la société bourgeoise (!?) – et ce qui s'ensuit comme ordre et désordre. Sans doute y parvient-il pour avoir soigneusement observé de l'extérieur, mais ce qui à mes yeux le spécifie c'est que, par je ne sais quel retournement fondamental, partant de l'intime, il arrive à mettre en scène l'intérieur, à faire passer l'intérieur à l'extérieur. C'est ce qui nous touche : ses personnages – forcenés ou égarés qu'il précipite au cœur de son délire – nous embarquent avec eux !

**Voulez-vous évacuer toute psychologie pour vous concentrer sur le mouvement et l'action dans votre mise en scène ?**

**PA:** Cette idée qui nous prend de temps en temps, au théâtre, de vouloir abolir la psychologie... Qu'est-ce qui est donc si détestable dans la psychologie ? A vrai dire, la psychologie n'édicte aucune norme : le psychisme humain continue à défier l'entendement ! C'est là que Feydeau intervient à sa manière, qui, quoique le sexe y ait sa place, n'est pas strictement freudienne. Psychologie, psycho-logique... Ce qui d'abord nous apparaît comme illogique relève au fond d'une logique « autre » dont le mouvement et l'action scéniques peuvent en effet tirer parti. C'est ce qu'on appelle l'absurde, en fait très calculé : un excellent ressort de jubilation.

**Comment se combinent la folie comique qui emporte les personnages dans une confusion et une course effrénées, et l'individualisation de ceux-ci ?**

**PA:** Quand il s'agit d'êtres humains, c'est toujours individuel, personnel, subjectif, du moins faut-il selon moi commencer par là : à peine le texte découvert, on songe à lui donner du corps, de la chair... et de l'esprit – ça va ensemble. Un par un, chacun pour soi, mais étant programmé dans la dramaturgie pour se combiner d'un individu à l'autre. Savoir comment ça marche est notre propos. Plus généralement, dans le théâtre dramatique, la question primordiale, le réel, c'est l'échange de paroles ! Ce que parler veut dire et rate forcément, le malentendu. Donc, avec Feydeau comme avec Molière ou Tchekhov, il faut travailler la langue, la langue telle qu'elle se parle entre ces gens-là, dans ce temps-là... et alors on s'aperçoit que le dialogue est aussi bien de la musique, quelque chose échappe et libère une énergie qui, se combinant avec les actions physiques – très souvent même concrètes chez Feydeau – met en branle une danse. Il n'y a plus qu'à obéir, se laisser conduire... et aller au bout. Chaque fois, c'est une jouissance singulière...

**Propos recueillis par Agnès Santi, *La Terrasse*, septembre 2010**



## La presse en parle

Avec une formidable équipe de comédiens, Philippe Adrien réussit brillamment la représentation de la ronde délirante des désirs contrariés. Un régal!

**Agnès Santi, *La Terrasse*, 10 septembre 2011**

Il y a surtout du pur délire, le théâtre de Feydeau flirtant avec la folie. Une folie désopilante, servie par des acteurs hors pair, et dont Philippe Adrien souligne la charge subversive, visitant au passage les pulsions sexuelles les plus diverses. Façon de montrer que l'inconscient est comme chez lui dans ce théâtre débridé qui n'a rien à envier au surréalisme.

**Hugues Le Tanneur, *Les Inrockuptibles*, octobre 2010**

Pour rendre justice au génie comique du grand Georges Feydeau, Philippe Adrien a mis les petits plats dans les grands. [...] Un tel régal n'existerait pas sans l'union indéfectible de comédiens.

**Laurence Liban, *L'Express*, 4 octobre 2010**

Et là, nous avons du travail d'orfèvre, dans le moindre détail. Quels comédiens! Quel régal de les voir faire leur métier avec grand art.

**Marie-Céline Nivière, *Pariscope*, septembre-octobre 2010**

Une grande fraîcheur, des personnages dotés d'une belle épaisseur et des comédiens qui jouent très bien ensemble. [...] Un dindon, classe number one.

**Jean-Claude Ronger, *France2.fr*, 20 septembre 2010**

Il saisit ce Dindon à bras-le-corps et le projette, dès la première seconde, dans un univers sombre à souhait, façon film muet empreint d'angoisse.

**Nedjma Van Egmond, *Le Point.fr*, 17 septembre 2010**

Rigueur et folie se conjuguent dans ce spectacle chorégraphié, qui s'appuie sur une troupe de comédiens virtuoses, en apesanteur.

**Philippe Chevilley, *Les Echos*, 16 septembre 2010**

Une mise en scène exubérante et réjouissante de Philippe Adrien.

**Claire Baudéan, *France info*, 16 septembre 2010**

Un formidable travail de troupe!

**Armelle Hélot, *Le Figaroscope*, 15-21 septembre 2010**

Avrai dire, aucun membre de la troupe ne fait exception à ce bonheur du jeu qui engendre, immanquablement, le bonheur du spectateur. [...] la drôlerie est en permanence portée par le grand art: art des comédiens époustouflants, des décors mouvants, traversés par un éclairage et une musique impeccables...Grâce à toute cette beauté, pour sûr, le rire du public n'est ni gras, ni lourd...C'est un rire de pur bonheur théâtral.

**Judith Sibony, *Le Monde.fr*, 13 septembre 2010**

**Le Dindon**

## **Distribution**

**De Georges Feydeau**

**Mise en scène Philippe Adrien**

**Interprétation** Vladimir Ant, Caroline Arrouas **en alternance avec** Mila Savic, Pierre-Alain Chapuis **en alternance avec** Pierre Diot, Eddie Chignara, Bernadette Le Saché, Pierre Lefebvre, Guillaume Marquet **en alternance avec** Hubert Benhamdine, Luce Mouchel **en alternance avec** Florence Müller, Patrick Paroux **en alternance avec** François Raffenaud, Alix Poisson **en alternance avec** Valérie Blanchon, Juliette Poissonnier, Joe Sheridan **en alternance avec** Dominic Gould

**Décors** Jean Haas

**Lumières** Pascal Sautelet **assisté de** Maëlle Payonne

**Musique et son** Stéphanie Gibert

**Costumes** Hanna Sjödin **assistée de** Camille Lamy

**Maquillages** Cornelia Quehenberger, Diane Fragale

**Mouvement** Sophie Mayer

**Collaboration artistique** Clément Poirée

**Direction technique** Martine Belloc

**Régie** Erwan Creff, Richard Granet, Simon Fritschi, Christophe Lourdais, Ivan Paulik

**Habillage** Émilie Lechevalier, Françoise Ody

**Administration de tournée** Huguette Kingué

**Production** ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien de l'Adami, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

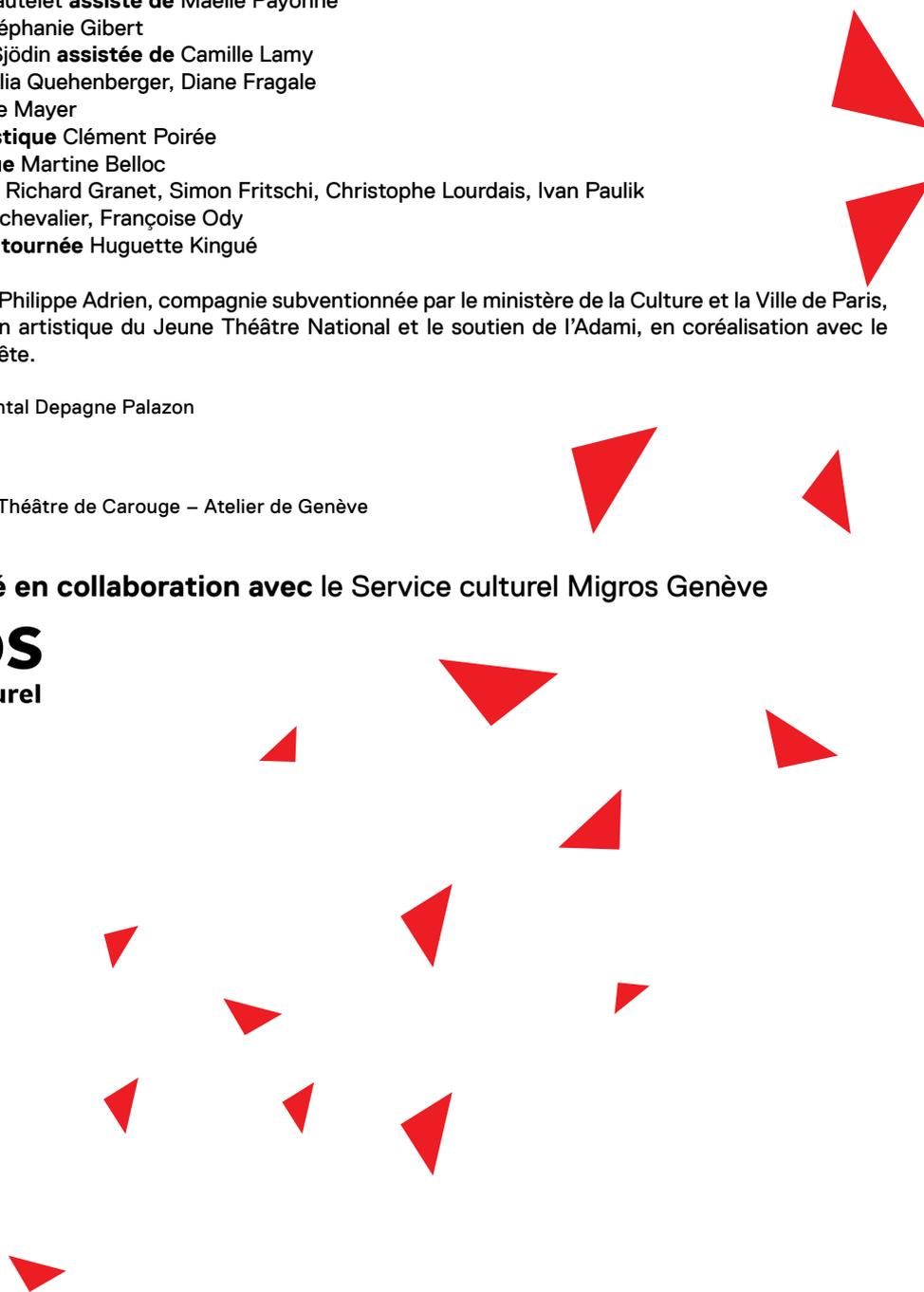
**Crédits photos** Chantal Depagne Palazon

**Durée** 2h15

**Théâtre partenaire** Théâtre de Carouge – Atelier de Genève

**Accueil réalisé en collaboration avec le Service culturel Migros Genève**

**MIGROS**  
pour-cent culturel



## Location et renseignements

### **Théâtre Forum Meyrin**

Place des Cinq-Continents 1  
1217 Meyrin (GE)

### **Billetterie**

Du lundi au vendredi de 14h à 18h  
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur  
[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)

### **Prix des billets**

Plein : 60.-/ 50.-  
Réduit : 55.-/ 45.-  
Mini : 40.-/30.-  
Avec le Pass Forum : 40.-/30.-

### **Autres points de vente**

Service culturel Migros  
Rue du Prince 7, Genève / 022 319 61 11  
[www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch)  
Stand Info Balxert  
Migros Nyon-La Combe

### **Partenaire Chéquier culture**

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

### **Relations presse**

Responsable : Ushanga Elébé  
[ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)  
Assistante : Delphine Neuenschwander  
[delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

### **Photos à télécharger dans l'espace Médias:**

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN**